

les absorbe, elle se les assimile, mais elles y conservent leur type, en devenant lyonnaises. C'est essentiellement la ville des contrastes; elle offre un air de solennité et de grandeur, même dans ses défauts. Il n'y a pas une cité au monde aussi majestueuse dans ses masses, et aussi négligée dans ses détails. Lyon est à la fois une ville actuelle, une ville du moyen âge, une ville romaine. Paris lui-même est infiniment moins citadin que le centre de Lyon; il a plus d'air, plus d'espace, plus de lumière; les maisons y sont moins hautes, moins pressées; les loyers, le sol et l'espace infiniment moins chers; mais il ne voit pas au bout de la rue noire une campagne suspendue sur sa tête. C'est cet aspect éminemment pittoresque d'une grande partie de Lyon, ce sont ces amphithéâtres de maisons mêlées d'arbres, ces quais larges et sinueux, ces collines chargées de demeures et de clos verdoyants, inscrites dans les murs de la ville, comme les monts de Rome, qui lui donnent un genre de beauté unique. De là vient aussi un effet de lumière qu'on ne trouve nulle part aussi magnifique. Placez-vous le soir, sur l'ancien pont Seguin (aujourd'hui du Palais-de-Justice), et vous aurez sous les yeux le surprenant spectacle d'innombrables clartés se confondant avec les étoiles, partant du rez-de-chaussée et montant aux cieux, semées avec profusion à la fois sur Fourvières, sur la croupe des Chartreux, sur les maisons aériennes que domine la tour Pitrat, et jetant tous leurs magiques reflets dans la Saône; en sorte qu'ayant des étoiles à vos pieds, à vos flancs, sur votre tête, vous êtes littéralement debout entre quatre firmaments.

En général, on ne comprend point la maison à Lyon comme dans les villes du Nord ou du Midi. La maison lyonnaise, c'est un monde, c'est une espèce de caserne, où chaque ménage est étroitement casé; c'est une masse toute égyptienne, vertébrée avec une incroyable énergie. Point ici de ces hôtels nobles entre cour et jardin, point de ces maisons bourgeoises occupées par une seule famille. Les plus riches Lyonnais sont locataires ou ont des locataires: tout leur luxe, toute leur indépendance, tout leur confortable, c'est dans leurs *villas* qu'ils les mettent.